

VICTIME INATTENDUE DES INONDATIONS... Un brochet de 3 kilos dont l'aventure se termine sur le terrain de football

Les eaux qui recouvraient totalement le stade Sainte-Anne et la route y conduisant, ont regagné le lit de l'Orne. La rivière reste cependant gonflée, mais tout danger est écarté pour l'instant.

Pour les Joviciens cette crue subite n'aura généralement été qu'une source d'inquiétude puisqu'au si bien, aucun logement n'a été envahi par les eaux.

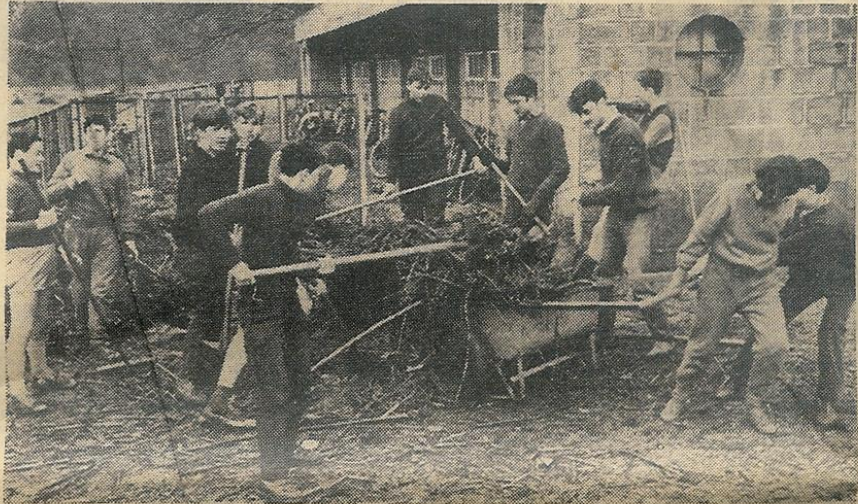
Celles-ci se sont donc retirées, abandonnant sur place des débris de toutes sortes. Chaque tronçonneuse a récupéré son contingent d'herbes, de petits arbustes, en sorte que le paysage offre un aspect inattendu. Contre chaque obstacle, s'élève un tas de détritus.

Près des tribunes, le grillage a tenu lieu de récupérateur et il y a là plusieurs mètres cubes d'herbes et d'arbustes. On retrouve également tout autour du stade des quartiers de bois, des rondins qui font le bonheur de quelques bons vieux qui ne manquent pas cette occasion de constituer un stock de bois de chauffage.

La route fortement endommagée

Le terrain lui, n'a pas trop souffert de l'invasion des eaux. Il sera même excellent pour le derby Jœuf - Homécourt, de dimanche prochain, surtout s'il peut être roulé. Par contre, il faudra plusieurs journées de travail pour éliminer les débris qui se sont accumulés aux abords du terrain et pour nettoyer les vestiaires habillés d'une couche de boue grasse.

D'autre part, la route qui mène au stade Saint-Anne a mal subi l'assaut que lui a apporté l'Orne. Le contraire aurait étonné car elle est déjà en mauvais état. Des plaques entières de macadam ont été enlevées et transportées un peu plus loin, en sorte que cette route, constitue un excellent parcours pour moto-cross. Il est donc



Dès hier après-midi, des apprentis se sont employés à aider le gardien du stade, M. Herpêche.

nécessaire de la réparer pour dimanche, car elle est dangereuse pour les cyclomotoristes et... les amortisseurs de voitures

M. Herpêche... comme à la pêche

Un brochet de près de trois kilos sur le terrain de football. C'est un spectacle rarissime, qui n'a eu qu'un seul spectateur : M. Herpêche, gardien du terrain.

Alors qu'il parcourait les terrains afin de mesurer l'étendue des dégâts, il se trouva soudain en présence d'un magnifique brochet qui venait visiblement de... rendre le dernier soupir. M. Herpêche s'empressa auprès de la victime inattendue des inondations et la plongea dans une bassine d'eau. En vain : le brochet avait succombé. Il n'avait pu résister à un séjour de quelques heures dans l'eau, qui charriait des détritus d'usine.

D'où venait donc ce requin des rivières ? Certainement du secteur d'Hatriz. Pour son malheur il s'est laissé emporter hors des eaux où la vie des poissons est possible.

Comme il n'était pas question de le faire figurer dans un menu, ledit brochet sera naturalisé par un jeune Jovicien. Ce n'est sans

doute pas le genre de fin à laquelle pouvait prétendre ce « requin des rivières ».



Voilà un brochet de taille. Impossible cependant de le porter sur un menu. (Photos A. F.)

Article paru dans « L'Est Républicain » en janvier 1962.

En complément vous pouvez consulter l'article « Histoire d'Orne » en cliquant sur le lien ci-dessous:

http://cphj.free.fr/IneditSemaine/Images/Histoire_d_Orne.pdf